

FRENCH REPUBLIC

NATIONAL INSTITUTE
OF INDUSTRIAL PROPERTY

PARIS

(11) Publication No.: **2 235 669**
(For use only with
reproduction orders)

A1

**PATENT
APPLICATION**

(21)

No. 73 30854

(54) **Gynecological sterilization device**

(51) International classification (Int. Cl.²). **A 61 B 17/42; A 61 N 3/00.**

(22) Filing date..... August 20, 1973, at 11:40 a.m.

(33) (32) (31) Priority claimed: *Patent application filed in Morocco on July 7, 1973, No. PV 16,493 in the name of Boris Lunacek*

(41) Date the application was made available
to the public B.O.P.I. - "Lists" No. 5 of 1/31/1975.

(71) Applicant: LUNACEK, Boris and LUNACEK, Danielle née DREY, residing in Morocco.

(72) Invention of:

(73) Holder: *Same as (71)*

(74) Agent: John Schmitt, Patent Consultant, 5, rue Pizay, 69001 Lyon.

2235669

CLAIM 1

Gynecological device for female sterilization by electrocoagulation of the fallopian tubes and drug insufflation and/or vaginal hydrosalpinx puncture, characterized by the fact that a hollow electrode is inserted into a tube having a judiciously calculated distal curve and by the fact that it slides inside the tube to extend beyond the tube by a predetermined length.

A1

**DEMANDE
DE BREVET D'INVENTION**

(21)

N° 73 30854

(54) Appareil gynécologique de stérilisation.

(51) Classification internationale (Int. Cl.²). A 61 B 17/42; A 61 N 3/00.

(22) Date de dépôt 20 août 1973, à 11 h 40 mn.

(33) (32) (31) Priorité revendiquée : *Demande de brevet déposée au Maroc le 7 juillet 1973,
n. PV 16.493 au nom de Boris Lunacek.*

(41) Date de la mise à la disposition du
public de la demande B.O.P.I. — «Listes» n. 5 du 31-1-1975.

(71) Déposant : LUNACEK Boris et LUNACEK Danielle née DREY, résidant au Maroc.

(72) Invention de :

(73) Titulaire : *Idem* (71)

(74) Mandataire : John Schmitt, Conseil en brevets, 5, rue Pizay, 69001 Lyon.

La présente invention a pour objet un appareil gynécologique permettant l'occlusion des trompes par électrocoagulation, l'insuflation des trompes et éventuellement la ponction des hydro salpinx.

5 Actuellement, pour ligaturer les trompes, on a recours à des moyens chirurgicaux par voie sanglante, avec tous les inconvénients que comportent de telles opérations - immobilisation des patientes, anesthésie prolongée etc...

L'intérêt de l'invention réside dans le fait qu'elle 10 permet l'occlusion par voie basse, sans opération chirurgicale et qu'elle autorise l'injection de médicaments et/ou l'aspiration des sérosités.

L'appareil est composé d'un tube vissé à un manche et d'une électrode active (aiguille mousse) isolée sur sa longueur, 15 hormis son extrémité.

Les dessins annexés permettront bien de comprendre le fonctionnement du dispositif :

- la figure 1 montre, vu en coupe, le tube vissé à un manche;
- la figure 2 représente, toujours en coupe, l'électrode qu'on 20 introduit dans le tube;
- la figure 3 est une vue en perspective de l'appareil monté, prêt au fonctionnement.

Sur la figure 1, le tube 1, en métal, présente une courbe distale judicieusement calculée pour accès soit à l'une, soit 25 à l'autre des trompes, il possède un manche 2 avec embout vissé repère 3.

Deux méplats 4 et 4', perpendiculaires à la tangente de la courbe, facilitent l'utilisation de l'appareil.

Le manche comporte un orifice 5 d'arrivée pour le conducteur électrique monophasé. Une lumière 6 est prévue dans le 30 manche pour le logement du poussoir 9 et du tube 10 qui reçoit le manomètre ou la seringue servant à la ponction des sérosités ou à l'insuflation de médicaments.

La figure 2 montre l'électrode active (aiguille mousse 7) 35 creuse, recouverte d'une gaine ou enduit isolant 8, sauf à son extrémité et comportant le poussoir 9 et le tube 10, elle est réalisée dans un diamètre légèrement inférieur à celui du tube 1 de manière à pouvoir y être introduite, y coulisser et s'en dégager par l'extrémité libre 11 sur une distance limitée par la 40 course de la lumière 6 - par exemple sur une longueur d'environ

deux centimètres -

L'examen de la figure 3 permet de comprendre le fonctionnement de l'appareil que l'on introduit dans la cavité utérine de la patiente de manière à placer l'extrémité dans la corne droite ou dans la corne gauche.

On avance progressivement l'électrode dans la trompe et l'on branche le courant monophasique pendant dix à quinze secondes.

On retire l'appareil, on procède de même de l'autre côté.

De la même façon on peut appliquer des antibiotiques et retirer des sérosités.

R E V E N D I C A T I O N S

- 1- Appareil gynécologique de stérilisation féminine par électro^{co}agulation des trompes et insuflation médicamenteuse et/ou ponction des hydrosalpinx par voie basse, caractérisé par
- 5 le fait qu'une électrode creuse est introduite dans un tube présentant une courbe distale judicieusement calculée, qu'elle y coulisse pour dépasser le tube sur une longueur prédéterminée.
- 2- Appareil gynécologique suivant la revendication 1, caractérisé par le fait que l'électrode creuse est munie d'un
- 10 tube raccord à 90° utilisé pour l'adaptation d'un manomètre et d'une seringue pour insuflations médicamenteuses et/ou ponctions des sérosités, hydrosalpinx et d'un poussoir servant à faire coulisser l'électrode longitudinalement à l'intérieur du tube afin qu'elle dépasse l'extrémité dudit tube, dans la limite nécessaire
- 15 re à la thérapeutique.
- 3- Appareil gynécologique suivant la revendication 2, caractérisé par le fait que l'électrode est enrobée d'un enduit isolant sur toute sa longueur, hormis son extrémité.
- 4- Appareil gynécologique suivant la revendication 1,
- 20 caractérisé par le fait que le tube est muni d'un manche dont l'extrémité peut se dévisser, permettant de retirer l'électrode et son poussoir pour nettoyage.
- 5- Appareil gynécologique suivant les revendications 1, 2 et 4, caractérisé par le fait que le manche creux possède deux
- 25 méplats antérieurs et postérieurs et une lumière longitudinale servant de passage au tube raccord et au poussoir, autorisant le coulisement de l'électrode dans le tube.
- 6- Appareil gynécologique suivant la revendication 4,
- 30 caractérisé par le fait que l'extrémité du manche est perforée pour l'arrivée du conducteur d'alimentation de l'électrode en courant monophasique.

